

[Text]

Mr. Reid (Kenora—Rainy River): Even though that over a year period you may end up with no effect depending upon the rate volatility moves, what you are telling me is that there can be substantial movements in your reported levels of profits on a quarterly basis.

• 1150

Mr. Frazee: Yes, that is right. Last year—just so we understand—three of the main contributing factors to our very good year, not exceptional but very good year: substantial increase in volume; substantial, significant improvement in productivity expenses; and a good year on the international side. Interest rates were—spreads were not a principle factor. They had some impact because of the rise in rates in the first quarter, then a period of stability through the next two quarters. In the third quarter they started down, and our third quarter was the start of the downslide which continued into this year.

Mr. Reid (Kenora—Rainy River): About your international operations, is it true that you raise your money for international operations in the country where you are going to do those, or do you support them with money that you raise in Canada?

Mr. Frazee: No, we do not raise money in Canada to lend in foreign jurisdictions. Most of the money that we are lending in our international operations on a world wide basis is out of the Eurodollar pool which is centered in London. So it is mostly U.S. dollars. Now, we also do lending in—we have a German bank, in Deutschmarks. We recently acquired a Swiss bank and we will do some local funding there, and some funding in Japan in yen. But there is no doubt about it—and certainly in the Caribbean and in Latin America, it is local currency to fund the retail and small business sector—but the largest segment of it is out of the Eurodollar pool.

Mr. Reid (Kenora—Rainy River): This market is virtually unregulated at the present time. Is that correct?

Mr. Frazee: Well, there are no—if you are talking about governmental regulations—

Mr. Reid (Kenora—Rainy River): Or international organizations attempting to vacate.

Mr. Frazee: No, that is right.

Mr. Reid (Kenora—Rainy River): Would this partially explain the fact that your international operation seems to have shown a much better profitability picture than a lot of your other domestic operations?

Mr. Frazee: No, it is a highly competitive market actually. Our margins are quite narrow there but it is not labour-intensive at all. In our domestic operation, we now have about

[Translation]

M. Reid (Kenora—Rainy River): Même si sur une période d'un an la fluctuation des taux d'intérêt n'a aucune incidence sur vos profits, ce que vous me dites c'est qu'il y a des fluctuations substantielles quant au niveau de profits que vous réalisez trimestriellement.

M. Frazee: Oui, c'est juste. L'année dernière, par exemple, trois des principaux facteurs qui ont contribué à une très bonne année, pas à une année exceptionnelle, mais à très bonne année ont été: une augmentation substantielle du volume des transactions; une amélioration substantielle et importante des dépenses de production; et une bonne année sur les marchés internationaux. Les taux d'intérêt—les écarts n'ont pas été un facteur principal. Ils ont eu une certaine incidence à cause de la hausse des taux d'intérêt au premier trimestre, ensuite nous avons eu une période de stabilité qui a duré deux trimestres. Au troisième trimestre, ils ont commencé à baisser, et c'est à ce moment-là que nos profits ont commencé à diminuer, et cela continue cette année.

M. Reid (Kenora—Rainy River): Au sujet de vos opérations internationales, est-il vrai que vous obtenez votre argent aux fins de ces opérations dans le pays où vous entendez faire affaire, ou financez-vous vos opérations avec de l'argent que vous obtenez au Canada?

M. Frazee: Non, nous ne prenons pas d'argent au Canada pour prêter à l'étranger. La plupart des fonds que nous prêtons dans le cadre de nos opérations internationales sur le marché mondial viennent de notre réserve d'eurodollars qui est établie à Londres. Alors il s'agit principalement de dollars américains. Maintenant, nous faisons aussi des prêts en—nous avons une banque allemande, où il s'agit de marks. Nous avons fait l'acquisition dernièrement d'une banque suisse et nous allons faire quelques opérations de financement locales là-bas, et quelques opérations de financement au Japon avec des yens. Mais il n'y a pas de doute là-dessus, et c'est certainement le cas dans les Antilles et en Amérique latine, le financement du secteur des affaires au détail et de la petite entreprise se fait en devises locales, mais la majeure partie du financement provient de la réserve d'eurodollars.

M. Reid (Kenora—Rainy River): Ce marché est virtuellement non réglementé à l'heure actuelle. Est-ce exact?

M. Frazee: Eh bien, il n'y a pas de—si vous parlez de règlements gouvernementaux...

M. Reid (Kenora—Rainy River): Ou d'organismes internationaux qui essaient de réglementer.

M. Frazee: Non, c'est juste.

M. Reid (Kenora—Rainy River): Est-ce que cela expliquerait en partie le fait que vos opérations internationales semblent être beaucoup plus profitables que beaucoup de vos opérations au pays?

M. Frazee: Non, c'est actuellement un marché très concurrentiel. Nos marges sont assez réduites, mais ce n'est pas un marché qui fait intervenir beaucoup de main-d'oeuvre. Dans